

à des niveaux excessifs par rapport à la situation économique et aux indices économiques véritables.

**M. Gundlock:** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur.

**M. l'Orateur:** Le député invoque le Règlement.

**M. Gundlock:** Le Règlement ou la question de privilège. J'ignore ce qu'il convient de faire. Votre Honneur pourra me reprendre. L'honorable représentant fait dire à quelqu'un ce qu'il n'a pas dit.

**Une voix:** Allons voyons, décidez-vous. Est-ce le Règlement ou la question de privilège?

**M. Gundlock:** J'ai posé la question à monsieur l'Orateur, c'est à lui de décider.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. On pourrait peut-être permettre au député d'émettre son argument. Je saurais gré aux députés de leur collaboration. Il se fait tard, je le sais, mais cela n'arrangera pas les choses si les députés ne permettent pas au représentant d'avancer son argument. Je pourrais ensuite déterminer s'il s'agit d'un rappel au Règlement.

**M. Gundlock:** J'espère que le ministre est sincère, mais lorsqu'il s'exprime comme il l'a fait aujourd'hui au sujet des taux d'intérêt et de leur signification pour les producteurs de blé à l'heure actuelle, il ne peut certes pas être sincère.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Maintenant que j'ai entendu le député, je suis en mesure de rendre une décision. La question du Règlement ne se pose pas, selon moi.

Tandis que j'ai la parole, je tiens à dire aux députés que même s'il se fait tard et que le débat peut se poursuivre encore quelque temps, le décorum n'en existe pas moins à la Chambre. Nous n'avons jamais permis aux députés de se présenter une tasse à la main à la Chambre des communes et je ne crois pas à propos de le faire, même si l'heure est tardive. Je prie les députés de ne pas apporter de café. J'ignore si c'est du café que contiennent ces contenants, mais je ne les crois pas de mise à la Chambre.

**L'hon. M. Lang:** Quelques mots seulement pour terminer, monsieur l'Orateur. Outre les mesures mentionnées qui sont prises dans cette région, je voulais parler des nombreuses autres, qui prendront beaucoup d'importance à long terme. Je songe à la création cette année du Conseil national des grains qui est appelé à fournir une aide considérable dans le domaine de la recherche et des marchés. Il fournira des renseignements aux cultivateurs

sur les marchés, et le choix difficile qu'ils auront à faire de leur propre gré. Je songe aux céréales qu'ils devront produire à un moment donné.

Je tiens à mentionner ici l'importance du régime de commercialisation que la Commission du blé est en train d'adopter, du système d'unités par lequel elle espère améliorer de beaucoup l'acheminement du blé de la ferme au marché. Les premières expériences ont été couronnées de succès. On étend maintenant la formule à bien d'autres endroits dans les Prairies. D'après les premières estimations des experts conseils, tout simplement en remaniant les ordres d'expédition et la demande de wagons aux endroits indiqués, le même matériel sur place et en cours de route, ainsi qu'aux élévateurs pourraient manutentionner jusqu'à 50 p. 100 plus de céréales, sans pour autant augmenter les frais.

● (12.20 a.m.)

Il y a des choses importantes qui se font et qui n'enlèvent rien au sérieux de la situation actuelle, ainsi que le premier ministre l'a si bien reconnu et exprimé pendant son séjour dans les Prairies. A mon avis, les vis-à-vis devraient reconnaître ces efforts de temps à autre quand ils nous harangent.

**M. Gundlock:** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre?

**M. l'Orateur:** Le député de Lethbridge voudrait poser une question au ministre, si ce dernier le veut bien.

**L'hon. M. Lang:** D'accord.

**M. Gundlock:** Le gouvernement a-t-il songé à des envois par le port de Churchill et toutes ses ramifications?

**L'hon. M. Lang:** Je suis très heureux d'être en mesure de dire au député que la Commission canadienne du blé a pris des arrangements pour acheminer des livraisons de blé par Churchill, de sorte qu'environ 22 millions de boisseaux, d'après les calculs actuels, seront expédiés par ce port. Je dois ajouter que c'est tout à l'honneur des dirigeants de la Commission du blé, car à l'époque où les commandes ont été passées pour ce port, le Canada ne faisait aucune vente à cause de la situation du marché avant la baisse des prix en mars. Malgré tout, la Commission du blé a réussi à acheminer cette forte quantité par Churchill.

**M. Mazankowski:** Monsieur l'Orateur, le ministre me permettrait-il de lui poser une autre question? Il a déclaré que l'infiltration du Canada sur les marchés mondiaux a augmenté sensiblement cette année. Le ministre